



EndoFrance

Association française
de lutte contre l'endométriose
Soutenir • Informer • Agir

Communiqué de presse
19 octobre 2020

L'endométriose enfin enseignée aux étudiants en médecine en 2^e cycle !

Bonne nouvelle pour toutes celles et ceux qui sont concernés par l'endométriose : la pathologie entre dans le programme du deuxième cycle de formation des médecins.

[Un arrêté du ministère de l'enseignement et de la recherche publié le 10 septembre 2020](#) intègre l'endométriose dans le chapitre « De la conception à la naissance, pathologie de la femme – Hérité – L'enfant – L'adolescent » qui a pour but de faire connaître aux étudiants les principales pathologies de la femme. Dès cette rentrée universitaire, les étudiants en médecine qui entrent en deuxième cycle bénéficieront d'un enseignement sur l'endométriose : savoir diagnostiquer, connaître les principales complications et les principes de la prise en charge de la maladie.

Cet arrêté répond enfin aux demandes d'EndoFrance depuis de nombreuses années ! Notre première démarche pour alerter le ministère de la santé sur le manque de formation initiale dédiée à l'endométriose pour des médecins généralistes et gynécologues date de 2005 ! Dans nos rendez-vous auprès des gouvernements successifs, nous n'avons pas cessé de répéter ces trois points, repris dans notre tribune « [Pour un plan de santé national contre l'endométriose](#) » parue le 23 août 2020 dans *Le Parisien* :

- renforcer la formation initiale et continue des médecins ;
- rendre visible et labelliser des centres et réseaux d'expertises dédiés ;
- financer la recherche fondamentale et clinique sur la maladie.

Après tant d'années d'efforts, EndoFrance se réjouit que les médecins de demain sauront plus facilement, et plus rapidement peut-être, diagnostiquer une endométriose et proposer une prise en charge adaptée à chaque femme qui en est atteinte. Quant aux médecins en exercice à l'heure actuelle, EndoFrance les encourage à suivre une formation de développement professionnel continu sur le thème de l'endométriose, maladie qui touche, rappelons-le, au moins une femme sur dix.

Si EndoFrance félicite les pouvoirs publics de commencer à prendre la mesure de cette maladie, le chemin est encore long pour véritablement soigner l'endométriose. Il est aberrant de voir aujourd'hui que ce sont les patientes et leur entourage qui financent [la recherche sur l'endométriose](#), pour laquelle **EndoFrance a versé plus de 150 000 €**, sans la moindre subvention publique, et l'Etat... zéro euro.

Contact relations presse EndoFrance : presse@endofrance.org

L'endométriose est une maladie gynécologique complexe qui peut récidiver dans certains cas et générer des douleurs chroniques. Elle touche au moins une femme sur dix en âge de procréer. Découverte en 1860, cette maladie est pourtant encore peu connue et diagnostiquée tardivement, avec un retard de sept ans en moyenne.

EndoFrance est la première association française de lutte contre l'endométriose. Créée en 2001, cette association agréée d'usagers du système de santé, reconnue d'intérêt général, mène des actions de soutien et d'information à destination du grand public et des patientes, et soutient la recherche dédiée à l'endométriose.

EndoFrance a rédigé un chapitre des recommandations HAS/CNGOF sur la prise en charge de l'endométriose. Elle a aussi co-écrit avec des médecins et publié le livre « Idées reçues sur l'endométriose », paru en 2018.

Les bénévoles d'EndoFrance, son comité scientifique composé de médecins spécialistes reconnus, sa marraine, la comédienne Laëtitia Milot, et son parrain, le joueur de rugby Thomas Ramos, agissent ensemble pour faire connaître et mieux combattre la maladie. Plus d'informations sur www.endofrance.org.